

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Cinq inédits

Patrice Desbiens

Numéro 299, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68823ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Desbiens, P. (2013). Cinq inédits. *Liberté*, (299), 63–63.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CINQ INÉDITS

PATRICE DESBIENS

la belle aux bois endormants
se réveille dans un catalogue
d'ikea
un catalogue
glissant et glacé
fait avec ses feuilles
et sa sève qui crève
les yeux

elle déchiquette l'air et
le vocabulaire avec
sa gomme chicklet
et les criquets de la
grande famine dansent
à ses pieds

*

je me coupe la peau
mon sang devient
de l'eau

reviens mon sang
retiens de l'eau
il ne reste que
la peau et les os

il faut qu'on s'habitue
au silence
au silence des océans
qui coule dans les
tuyaux

reviens
revenons
maintenons le
radio silence
la samba soporifique
des cœurs

*

une note
que jette chet
une croche
qui pendouille des
cordes à linge électriques
une aile brisée
qu'on replie comme
sa trompette qui
ne mouille plus
aile brisée ou non
il faut toujours
rentrer chez nous ou
quelque part un
jour ou l'autre

*

en l'année quelconque quèque
sous le regard encadré du poète
un beau poisson bleu
caresse les cuisses lisses
d'anne hébert :
elle devient connue pour
ses robes colorées et
cloîtrées
on la voit de temps
en temps sur les
couvertures de paris-match

*

je me sens un peu comme
hubert aquin
qui est parti chercher
du pain
on a enlevé l'herbe sous
mes pieds
on a replié le plancher de
danse avec mes souliers
sanglants dedans et
j'examine tout ce qui
rime avec
la scène du crime

Patrice Desbiens est poète. Originaire de Timmins, Ontario, il vit au Québec depuis la fin des années quatre-vingt. Son prochain livre, *Les abats du jour*, paraîtra en 2013 aux éditions L'Oie de Cravan. Les poèmes ci-dessus en sont extraits.